

<https://ricochets.cc/pour-revue-presse-ou-autre.html>



Gilets jaunes : un mouvement sans précédent. Par son ampleur, sa composition, ses modes d'action et d'organisation

Date de mise en ligne : samedi 29 décembre 2018

- Les Articles -

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Un mouvement sans précédent. Par son ampleur, sa composition, ses modes d'action et d'organisation. De par son efficacité aussi : jusqu'au dernier épisode terroriste à Strasbourg la révolte des gilets jaunes saturait les médias. Ils ont effectivement commencé à grignoter la croissance, gripper un peu la grande machine, plomber le calendrier de l'advent ; ils ont retourné « la plus belle avenue du monde », fait chialer Alain Juppé et arraché à Macron les débuts d'un mea culpa plus une poignée de dollars (euh d'euros)... Sans compter que le mouvement a allègrement effacé, en deux semaines, les fameuses taxes sur les carburants qui avaient constitué son motif initial.

► Voir [l'article en entier sur Â« La vie en jaune Â»](#)



Extraits :

La révolte est là, elle se déploie depuis ces présences qui, si elles ne cadrent pas avec nos belles idées, ont le mérite de la faire vivre et rebondir de manière bien improbable (c'est-à-dire historique). Et une fois surmonté le malaise suscité par la mobilisation récurrente de concepts (Peuple, Nation) et de symboles (Marseillaise, drapeau Français) traditionnellement investis de manières réactionnaires, on découvre que la vie du mouvement, celle vécue notamment depuis les rond-points, s'organise à une échelle locale et met en pratique des principes d'auto-organisation et de refus de la représentation, à deux pas d'où on habite. Des amitiés s'y nouent et des intimités s'y partagent. On y transforme sa haine des pouvoirs politiques et économiques en force collective pour s'affronter effectivement à ces modes de gouvernement, en organisant des blocages de flux divers et variés (autoroutes, raffineries, ports et aéroports, plateformes logistiques... et puis la simple présence qui ralentit un peu et fait que dans nombre de zones artisanales ou industrielles on ne va pas au boulot comme si de rien...) et des descentes visant les centres de pouvoir et de décision le week-end (coeur palpitant et commerçant des métropoles, même moyennes, mises à sac, attaques de préfectures, affrontements avec la police).



L'irruption des gilets jaunes constitue un moment historique... comme si le fameux anniversaire de 68 s'était rappelé aux bons souvenirs des modernisateurs trop sûrs d'avoir changé de monde ou plutôt, dans leur triste métaphysique, de « logiciel ». Au delà de l'anecdote, plusieurs camarades ayant « vécu 68 », comme on dit, nous faisaient part de curieuses impressions de déjà vu : ça part de partout, à chaque coin de rue, les gens se parlent comme jamais, les groupuscules sont dépassés, on a l'impression confuse que ça ne peut pas aller plus loin, et en même temps que ça ne peut plus s'arrêter... Bien sûr, il manque quelques sur-signifiants : la « classe » ou le prolétariat, la révolution internationale, la confiance dans un avenir socialiste ou autogestionnaire. Le manque d'horizon politique présentable nous évitera peut être quelques illusions ou désillusions ; il nous jette en tout cas de plein pied dans l'événement. On dirait bien que c'est maintenant que ça se passe...

Dur pourtant de s'y jeter sans élément de cartographie, sans repère ou sans prudence. Évidemment l'expérience de ces dernières semaines (et nous ne sommes pas des gilets jaunes de la première heure) et la nature proprement anarchique du mouvement ne nous permettent pas de proposer un guide de voyage ou un programme en bonne et due forme. On se contentera donc provisoirement de quelques vignettes, de bribes d'atmosphères, de questions ou de gestes balancés au hasard de la langue : en abécédaire. Et plutôt dans la région lyonnaise.